

Il est important de ne jamais oublier de fixer à l'extrémité de la chaîne un poids en bois, qui, par sa pesanteur, maintiendra cette dernière constamment tendue et aura pour effet d'empêcher l'animal de s'empêtrer.

Les couvertures, en été, doivent être de toile, et en hiver, de laine.

Pour préparer le lit du cheval, il vaut mieux se servir de fourches en bois et non en fer; on évitera ainsi beaucoup d'accidents.

Quant au fenil, généralement au-dessus des écuries, il doit être tenu avec le plus d'ordre possible: le foin y étant entassé d'un côté et la paille de l'autre. Pour prévenir toute humidité, les fourrages ne toucheront pas aux murs.

L'avoine et le son seront gardés de préférence dans une remise, dans des boîtes de capacité connue, et, chaque fois que ces dernières seront vides, on devra les nettoyer avec soin pour enlever la bal- le, les graviers, etc., qui s'y accumulent.

Toute écurie devrait être munie d'un compteur à mécanisme très ingénieux et mesurant exactement la ration de l'animal.

Un autre détail important et trop rarement apprécié, se rapporte aux soins de propreté qu'exige le cheval; ils constituent les premières notions de l'hygiène et de l'économie. Tout ce qui a rapport